

VIII. RÉSUMÉ

PROBLÈMES DE L'APPRENTISSAGE SOCIAL ACTIF PROGRAMMÉ

La méthode de l'apprentissage social actif programmé (ASUP) représente l'un des procédés appliqués ces neuf dernières années en Tchécoslovaquie lors de l'acquisition et de la fixation des expériences sociales et lors du processus de l'influence des composantes de la conscience de groupe et de la conscience individuelle. La méthode a été élaborée en 1976 au département de psychologie de la Faculté de Philosophie et de Lettres de l'Université J. Ev. Purkyně de Brno, après avoir été essayée depuis 1964 dans la pratique au cours de la formation dans les différents domaines de l'économie nationale, en plusieurs variantes, chez les cadres de différents degrés de gestion. La base théorique et le point de départ de l'ASUP est le système fonctionnel de l'activité de Linhart. L'ASUP est conçu comme la création programmée des plans optimaux de l'activité et des composantes régulatrices de la conscience individuelle et de celle du groupe. C'est un perfectionnement dirigé des activités sociales au cours de la socialisation des liens réciproques entre le complexe d'estimation et de motivation, entre l'intégration des notions concernant l'estimation centrale, l'objet de travail commun et les facteurs de la personnalité. Il sert à approfondir les activités sociales de gestion, les habiletés et capacités sociales. La méthode de l'apprentissage social actif programmé (ASUP) est une méthode d'activation qui rend possible la solution des problèmes spéciaux des postes de travail. Il s'agit d'un programme spécialisé qui a été appliqué à plusieurs dizaines de postes de travail et a donné des résultats positifs. Le programme est préparé à l'aide d'une prérecherche qui doit relever quels problèmes de travail sont apparus dans un certain type de poste de travail et lesquels se sont montrés comme les plus importants. Sur la base de ceux-ci on établit des modèles avec des questions introductives qui sont soumises aux groupes de solutionneurs se composant de 8—10 membres à la discussion dirigée en groupe. Dans le présent ouvrage nous présentons les modèles appliqués à la recherche dans les domaines de la politique, de l'industrie, de l'industrie minière, du transport et des communications, de l'industrie énergétique, du commerce, de l'enseignement (instituteurs, écoliers, parents, étudiants), des services de la santé (cadres, élèves des écoles secondaires de santé, infirmières), de l'administration des prisons, en tout 353 exemples. On a réalisé un examen psychologique complexe sur tous les solutionneurs ($n = 422$) et les groupes de solutionneurs ($n = 38$). Le déroulement des discussions a été enregistré sur magnéscope ou sur la bande magnétique. Après la fin du cours continu dont la durée était de 6—7 heures, de même qu'avant son début, les participants ont évalué leurs attitudes et motifs; les observateurs indépendants ont effectué la même évaluation. Dans certains cas, on a répété le cours en l'enrichissant d'autres exemples; on a réalisé aussi l'expérience du contrôle du transfert des habiletés cognitives acquises, du contrôle des changements du comportement quelques mois après la session. Outre la conduite de l'ASUP, on a relevé aussi ses déterminantes et facteurs.

Le point de départ pour l'évaluation de l'efficacité de l'ASUP ont été les unités significatives (ZVJ), c'est-à-dire les propositions originales de solution de chaque cas solutionné par chaque solutionneur. Sous le terme de proposition originale nous entendons, conformément à l'analyse cognitive, un tout d'idées exprimé par la phrase et formant le noyau cognitif. Il ne s'agit pas d'une unité grammaticale mais d'une

unité cognitive qui associe généralement une ou plusieurs unités grammaticales. Ce noyau cognitif exprimé par un tout ou plusieurs tous propositionnels constitue la base pour évaluer l'effet d'apprentissage en groupe. On a construit, pour chaque solutionneur, une série chronologique représentée par le nombre des noyaux cognitifs (ZVJ) concernant le premier, le deuxième jusqu'au onzième problème; cependant, on n'incorporait pas aux noyaux cognitifs les propositions de solution du problème qui se répétaient.

Les séries chronologiques ont été aussi transformées en indices exprimant une activité oscillante ou croissante des individus dans la solution des problèmes, d'un exemple à l'autre, d'un problème à l'autre. Le critère pour le calcul des indices a été la somme de toutes les ZVJ chez tous les solutionneurs présents pour le même exemple. Cette somme exprimait la solution cent pour cent obtenue dans le groupe donné.

L'indice de l'activité dans la solution du premier problème de travail de la première personne examinée équivalait à la proportion entre le nombre des solutions (le nombre de ZVJ) de la première personne du premier exemple et la somme du nombre des noyaux cognitifs de tous les solutionneurs présents du groupe.

En faisant l'interprétation de l'effet de l'ASUP, il faut prendre en considération aussi la structure des exemples choisis, leur complexité, le degré de difficulté de leur solution, la structure sociale et psychologique du groupe de solutionneurs, son effectif, les rapports entre les membres, leur motivation, les capacités d'expression, les expériences acquises dans la pratique du travail de gestion, la présence des facteurs perturbateurs, etc. Ces facteurs sont soumis à une recherche systématique et une partie des résultats est citée dans la présente monographie.

Outre la somme des unités significatives (ZVJ) pour 11 exemples solutionnés par chaque solutionneur et de la somme des indices, à savoir la quote-part de chaque solutionneur aux résultats du groupe entier concernant les 11 exemples, on a utilisé pour évaluer l'efficacité les directrices des équations linéaires calculées sur la base des séries chronologiques de ZVJ et des séries chronologiques des indices de ZVJ.

Pour chaque groupe de solutionneurs en bloc, on a pris en considération et on a évalué aussi la tendance des dimensions temporelles de la solution des exemples ainsi que la tendance du nombre des participations des solutionneurs dans les discussions au sujet de 11 exemples. En faisant l'évaluation qualitative de l'efficacité de l'ASUP, les unités significatives ont été classées aussi à l'aide de la méthode de catégorisation graduelle en vérifiant l'oscillation de fréquences de chaque catégorie de solution dans le groupe.

L'apprentissage social actif programmé (ASUP) se caractérise par les traits spécifiques suivants:

1° L'apprentissage social actif programme (ASUP) se range parmi les méthodes qui ont un caractère heuristique. C'est pourquoi on le classe parmi les méthodes-problèmes car il évoque, comme tous les types de méthodes-problèmes, l'acquisition de nouvelles informations, de nouvelles notions, l'application des processus mentaux, la recherche des modes de solution optimaux out tout à fait nouveaux des situations-problèmes de la vie, de l'école ou du travail, la découverte des rapports jadis inconnus, la connaissance de l'essentiel des phénomènes. En ce sens, l'ASUP renoue avec les méthodes heuristiques, avec l'enseignement-problème en se rangeant parmi elles car il possède avec elles toute une série de traits communs.

2° L'ASUP se distingue de l'enseignement-problème par le fait que les méthodes-problèmes ont été appliquées surtout dans les écoles en tant que méthodes d'enseignement, ont été analysées dans la littérature didactique et se rapportaient étroitement à la coopération entre l'instituteur et l'élève, c'est-à-dire aux différents genres de leçons, telle la leçon classique, la leçon au laboratoire, l'excursion ou l'étude autodidacte. L'ASUP dépasse le cadre de l'enseignement car il est conçu comme l'un des moyens de formation continue. Il s'applique non seulement dans les écoles et dans la formation continue des cadres, mais aussi dans le domaine politique et idéologique chez les jeunes et les adultes.

3° La spécificité de l'ASUP consiste dans la solution des situations-problèmes actuelles, critiques, concrètes, antagoniques, conflictuelles. Les situations de ce type ont été choisies et appliquées intentionnellement pour plusieurs motifs: a) les contradictions et leur solution appartiennent aux forces motrices importantes de l'évolution de l'individu, des groupes, des collectivités et de la société entière; b) plusieurs contradictions ont un aspect spécifique dans les conditions de la société socialiste; c) quelques-unes appartiennent aux survivances dans la conscience des hommes et il faut les vaincre activement; d) elles constituent une composante importante des relations sociales; e) elles expriment l'union étroite entre la théorie et la pratique;

f) elles contiennent un fort élément de motivation puisqu'elles concernent de près chaque solutionneur.

4° L'ASUP ne munit pas le solutionneur de types de solution de problèmes tout faits mais seulement d'éléments particuliers de cette solution, à savoir de certaines opérations, d'habiletés sociales partielles. Le solutionneur, tout d'abord dans le groupe de solution et plus tard au poste de travail, choisit pour la solution d'un problème concret les éléments les plus adéquats et en les réunissant, combinant et variant, il crée le plan correspondant, le programme de l'activité et la stratégie de solution.

Dans la monographie on décrit et interprète les changements de dynamisme des groupes de solutionneurs ainsi que l'aspect du processus de l'ASUP tant du point de vue qualitatif que quantitatif.

Sur la base d'une analyse détaillée des données acquises on a élaboré:

1° le modèle général des cycles relationnels (1977) dans lequel la solution de chaque problème individuel est considérée comme un cycle relationnel qui comprend trois étapes fondamentales (informationnelle, préparative et discursive); la solution discursive, à son tour, crée des liens consécutifs et rétrospécifs;

2° six modèles déterministes globaux et six modèles déterministes détaillés (1978, 1981) dans lesquels on opère avec la perte zéro, la perte fixe non graduelle et la perte de différents degrés de l'information ainsi qu'avec l'influence de cette perte sur l'effet final au cours de la solution des situations-problèmes. Tandis que dans les modèles globaux on évalue le problème en tant qu'unité, dans les modèles détaillés on prend, en tant qu'unité, l'unité significative (ZVJ);

3° le modèle stochastique sur la base des courants d'informations (1980) dans lequel les données d'entrée fondamentales ont été élargies par les variables individuelles qui désignent la capacité de l'individu de solutionner la situation-problème de groupe sur la base d'un certain ensemble de propriétés;

4° le modèle stochastique informationnel spécialisé de l'ASUP (1980, 1982, 1983). Le modèle implique les conditions et la généralisation des relations qui se sont montrées importantes dans l'analyse des déterminantes de l'ASUP. Le modèle comprend cinq blocs et prend pour point de départ le système fonctionnel de l'activité de Linhart. L'entrée est constituée par la stimulation (S) qui exprime le rapport du solutionneur à l'ASUP; en font partie les paramètres de l'ASUP et les variables individuelles, le traitement des informations acquises sur la base des expériences personnelles précédentes. Le bloc A (récepteur) désigne la rencontre du stimulus avec les liens arrière de l'objet du travail commun, l'évaluation de la stimulation, l'influence des autres solutionneurs exprimée par les liens arrière. Le bloc de l'intégration centrale (CI) désigne la comparaison et l'intégration suivantes, il englobe le sous-bloc des plans de l'activité et des programmes de l'activité, l'application des algorithmes de la solution, les attitudes et la motivation des solutionneurs, leur système de valeurs la fusion des stimulus évalués du récepteur A et l'application évaluée des algorithmes de la solution. Le bloc de la motivation a fusionné avec le bloc des plans de l'activité. Les réponses sont influencées par les résultats de la comparaison des modes de solution avec les intentions du solutionneur. L'accord provoque la génération des réponses dans l'objet de travail commun, le désaccord provoque l'application de l'algorithme suivant de la solution. Le bloc de l'objet de travail commun (SPP) implique les liens entre les solutionneurs, les moyens de l'entrée et de la sortie, le contact avec les réponses des autres solutionneurs, etc. On n'est pas arrivé à solutionner, dans ce modèle, la question du choix de l'unité de l'information, l'expression mathématique des propriétés du code (la parole humaine) de l'information qui est transmise, la difficulté des tâches solutionnées et l'extension de la validité du modèle.

5° les modèles de cinq et six phases ASUP (1969, 1979).

Outre les modèles mentionnés, on est arrivé à formuler, sur la base des résultats des analyses, l'hypothèse sur l'effet facilitant des propriétés de la personnalité qui surgissent et se développent en contact avec les gens, au cours de leur direction et organisation dans le processus de gestion. Enfin, on a examiné certains des facteurs spécifiques qui interviennent quand se produisent des changements d'attitudes, d'opinions et d'évaluations sociales; on a avancé l'hypothèse sur l'acquisition et la fixation sélectives de l'expérience sociale sur la base de la solution des contradictions.

La présente monographie ne résout pas la problématique de l'apprentissage social actif programmé (ASUP) dans toute son étendue mais seulement certains problèmes sélectionnés de ce phénomène social conditionné par plusieurs facteurs. On a rassemblé, dans ce domaine, beaucoup de nouvelles notions, on a formulé une série de points de départ théoriques, on a élaboré des modèles, on a délimité les catégories de départ et les concepts fondamentaux et on a réalisé une grande quantité de re-

cherches sur le terrain. On a créé les principales prémisses pour leur application pratique à une vaste échelle dans le cadre du projet tchécoslovaque de la formation continue. Depuis plusieurs années a lieu chez nous un développement intense de la formation continue. Dans le travail de propagande et dans le processus d'éducation et de formation, les méthodes d'activation s'appliquent exceptionnellement, dans la pratique prédominent les formes classiques des conférences, les discussions après les leçons ont un caractère peu actif. Les méthodes d'activation sont connues, mais elles sont appliquées tout à fait sporadiquement dans la pratique car elles demandent une préparation beaucoup plus longue et spécialisée qu'une conférence réalisée en style classique. La conférence est la première activité, la moins efficace. La méthode des cas de Harvard est plus efficace, les jeux économiques occupent la troisième place dans cet ordre, la méthode „brainstorming“ occupe la quatrième place, les méthodes de Gordon et Figors sont encore plus efficaces que les procédés d'activation précédents. La solution du problème en groupe et les jeux économiques à solution heuristique font partie des méthodes d'activation les plus efficaces. Ces méthodes demandent évidemment qu'on utilise l'influence motivationnelle des auditeurs. Elles sont déjà élaborées à un point tel, surtout la méthode de l'apprentissage social actif, qu'on peut les mettre en pratique. Les résultats de nos expériences ont prouvé que leur application est efficace. Cependant, il faudra continuer les études des déterminantes de l'ASUP ainsi que les recherches pour trouver des modes encore plus précis de l'évaluation de l'efficacité.